

## Tendances

Le 24 février, le quotidien libanais al-Akhbar, affichait, comme un trophée, la photo de « l'espionne » israélienne soupçonnée d'avoir tissé un réseau de contacts compromettants à Paris : à Matignon, au Quai d'Orsay, à la Défense et à l'Intérieur. Le journal, proche de « l'axe de la résistance », et qui est aussitôt relayé par al-Manar, la chaîne du Hezbollah, et par divers médias altermondialistes, rebondit sur les révélations du Canard Enchaîné (et d'Intelligence Online), et pousse plus loin ses investigations. Il se procure donc, auprès de contacts français affirme-t-il, le nom et la photo de l'agente franco-israélienne.



Al-Akhbar a des comptes à régler avec la France, et peut-être aussi avec l'ancien Ambassadeur français à Beyrouth Emmanuel Bonne, promu au poste

## La LettreM

La LettreM est un bulletin bimensuel dédié aux relations entre la France et les pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord.

La LettreM est destinée aux partenaires régionaux de la France et aux acteurs français (diplomatiques, militaires, économiques et culturels) présents sur la zone MOAN.

La LettreM commente et analyse l'actualité française sur la zone MOAN, avec l'ambition d'aider les partenaires de la France à mieux comprendre et interpréter ses actions et politiques actuelles.

La LettreM propose aussi aux partenaires français des pays arabes et de l'Iran une veille stratégique et opérationnelle de la zone MOAN

La LettreM s'articule autour des axes suivants :

### • Tendances

Une synthèse de l'actualité franco-régionale et une mise en perspective des signaux faibles

### • E-Diplomacy

Expressions diplomatiques sur la twittosphère

### • La France vue par les 24

La perception des actions et politiques françaises suivant un prisme arabe et régional

### • Grands contrats

Les enjeux commerciaux majeurs : BTP, Energie, Défense, Transports, Santé, Finances

### • Spotlight

La bourse des acteurs et des décideurs sur la voie Paris-MOAN

de directeur de cabinet du Ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, et dont le nom figure sur la liste des contacts « séduits » par l'agente du Mossad (figure aussi le nom d'un autre Ambassadeur, Patrick Maisonnave, en poste en Israël de septembre 2013 à septembre 2016).

## Des hauts fonctionnaires d'humeur Mossad ?

L'AFFAIRE ne risque pas de réchauffer les relations franco-israéliennes : depuis deux ans, une employée du Mossad a noué des contacts avec de hauts fonctionnaires français. En vue de les recruter pour le compte de l'agence israélienne ? C'est en tout cas la conviction de nos services de renseignement, qui lui colent aux escarpins.

Cette avenante quadragénaire s'est fait repérer dans les colloques sur la sécurité ou la stratégie internationale, qu'elle fréquente en tant que consultante. C'est sous cette couverture qu'en 2016, comme l'a raconté en novembre la lettre « Intelligence Online », elle a sympathisé avec un haut gradé du ministère de la Défense qui venait d'être nommé à la tête d'une direction très sensible. Un travail d'approche qui n'a pas échappé à la Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE) et à son homologue à l'Intérieur, la DGSI...

Entendu par les services, le galonné a confessé son imprudence, tout en jurant – et il l'a répété au « Canard » – qu'il

n'avait trahi personne. A l'été 2017, l'armée l'a tout de même exfiltré vers un poste moins sensible.

### Harponnés en beauté

Selon les informations du Palmipède, la brune quadra a aussi noué des contacts avec trois hauts fonctionnaires : le premier dépendant du Quai d'Orsay, le deuxième de Matignon et le troisième du ministère de l'Intérieur. Trois perditions de l'année dont les affectations, depuis, ont mystérieusement changé...

La DGSI, qui, dès le départ, voulait confier le dossier à la justice, n'a jamais obtenu l'autorisation du précédent gouvernement. Dans une autre histoire d'espionnage, pourtant, impliquant un autre pays, le parquet de Paris est saisi... Nos contre-espions râlent d'autant plus dans leur barbe qu'en 2010, selon « Le Monde » (25/3/17), le Mossad avait déjà tenté de retourner plusieurs agents français. Élegant !

C. L. et D. S.

Le journal a toujours une cause anti-française à défendre, et ne manque pas une occasion pour dénigrer la France et ses politiques et actions au Moyen-Orient. **A moins d'avoir reçu des instructions contraires, al-Akhbar entretient en permanence une ligne anti-française**, et le journal ne pouvait laisser passer cette nouvelle occasion, que lui offraient Israéliens et Français, pour dénoncer ces affinités pro-israéliennes au sein du pouvoir français.

Pourtant, dans les faits, il s'agit d'une affaire d'espionnage « classique », pour laquelle la justice française n'aurait même pas donné son aval à des poursuites. Pour al-Akhbar, et l'état d'esprit qu'il représente, c'est une nouvelle occasion pour tenter de discréditer la France, ses hauts fonctionnaires, ses services, sa diplomatie.

Emmanuel Bonne était apprécié lorsqu'il occupait la Résidence des Pins à Beyrouth, et les Libanais s'étaient félicités de sa nomination comme dircab de Jean-Yves Le Drian avec l'espoir de

le voir relayer leurs idées au Quai d'Orsay et à l'Élysée. Il n'a certes pas entendu les appels à la libération du militant Georges Ibrahim Abdallah lorsque les sympathisants de cette cause devenue anti-française se mobilisaient devant l'Ambassade de France. Il est certes resté proche du camp du 14 Mars, et du courant politique du Premier ministre libanais Saad Hariri, respectant les grandes lignes de la politique française. Parfois, il a également défendu une politique française opposée aux intérêts de l'axe irano-syro-hezbollahi en Syrie. Pourtant, ce diplomate, fin-connaisseur du Liban et de la région, parlait à toutes les parties libanaises, y compris le Hezbollah, et respectait, sur l'ensemble des dossiers mentionnés précédemment, les consignes et les orientations générales de sa hiérarchie.

**Pour al-Akhbar, et le camp qu'il représente, discréditer un ancien Ambassadeur de France au Liban, donné comme influent au Quai d'Orsay sur les dossiers libanais et du Moyen-Orient, servira toujours, d'une manière ou d'une autre, à alimenter la rhétorique anti-française.**

Les raccourcis sont vite faits : le gouvernement français protège Israël en empêchant la judiciarisation de cette affaire d'espionnage, alors que la justice est mise à contribution pour accentuer la pression sur le camp anti-israélien (comme c'est le cas pour l'affaire Georges Ibrahim Abdallah). Et, en revenant sur d'autres affaires d'espionnage entre la France et Israël, les médias proches de l'axe de la résistance, qui exploitent des informations rapportées par de rares médias parisiens et israéliens, cherchent à donner une certaine profondeur historique à ce supposé noyautage des milieux décisionnaires français par les services de l'allié israélien...

Cette affaire est pourtant classique comme nous le disions précédemment, voire même banale dans le contexte actuel. Elle aurait pu intéresser al-Akhbar sous un angle policier ou même mondain. Mais il s'agit d'Israël et de la France. Il s'agit aussi de personnalités françaises ayant pu avoir de l'influence sur des dossiers concernant Israël et le camp opposé. Il s'agit surtout d'une opportunité à saisir pour un média engagé et qui sait rebondir sur de telles affaires, peu valorisantes pour l'image de la France, pour **discréditer toute action française (passée ou à venir) qui irait dans le sens contraire aux intérêts du camp pro-iranien au Liban.**

## Quand une employée du Mossad fait la cour à de hauts fonctionnaires français

08/02/2018 — 09:06:31 MIS À JOUR LE 08/02/2018 — 09:44:05

Écrit par I24NEWS



ou « israélo-iranien ». Avec leur formatage intellectuel, les lecteurs d'al-Akhbar et les téléspectateurs d'al-Manar, semblent bien seuls à accorder un tel intérêt à ce qui ressemble en fait à un simple fait divers finalement...

Cette affaire a éclaté en France, alors que très peu de médias parisiens en ont fait l'écho. Elle est abordée, non sans cynisme, par des médias israéliens, ravis de toujours entretenir le mythe d'un Mossad efficient et créatif... L'intérêt qu'elle suscite à Beyrouth, dans le seul camp pro-iranien, suppose que, de plus en plus, la France, ses politiques et ses actions au Moyen-Orient, sont perçues sous l'angle « israélien »

*La suite du numéro 20 de la LettreM et ses autres rubriques (E-diplomacy ; La France vue par les 24 ; Grands contrats ; Spotlight) sont réservées aux clients de MESP. Des extraits des numéros précédents sont disponibles sur le site :*

<a href="#">LettreM • Numéro 19 • 13 février 2018</a>	<a href="#">LettreM • Numéro 9 • 12 septembre 2017</a>
<a href="#">LettreM • Numéro 18 • 30 janvier 2018</a>	<a href="#">LettreM • Numéro 8 • 29 août 2017</a>
<a href="#">LettreM • Numéro 17 • 16 janvier 2018</a>	<a href="#">LettreM • Numéro 7 • 15 août 2017</a>
<a href="#">LettreM • Numéro 16 • 02 janvier 2018</a>	<a href="#">LettreM • Numéro 6 • 1er août 2017</a>
<a href="#">LettreM • Numéro 15 • 19 décembre 2017</a>	<a href="#">LettreM • Numéro 5 • 18 juillet 2017</a>
<a href="#">LettreM • Numéro 14 • 5 décembre 2017</a>	<a href="#">LettreM • Numéro 4 • 4 juillet 2017</a>
<a href="#">LettreM • Numéro 13 • 21 novembre 2017</a>	<a href="#">LettreM • Numéro 3 • 20 juin 2017</a>
<a href="#">LettreM • Numéro 12 • 7 novembre 2017</a>	<a href="#">LettreM • Numéro 2 • 6 juin 2017</a>
<a href="#">LettreM • Numéro 11 • 10 octobre 2017</a>	<a href="#">LettreM • Numéro 1 • 23 mai 2017</a>
<a href="#">LettreM • Numéro 10 • 26 septembre 2017</a>	<a href="#">LettreM • Numéro 0 • 9 mai 2017</a>

# LettreM

MIDDLE EAST  
Strategic Perspectives

Bulletin bimensuel dédié aux relations entre la France et les pays du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord

Beyrouth • Numéro 20 • 27 février 2018

[www.mesp.me](http://www.mesp.me)

---

## Geopolitical Risk

We draw on our combined expertise and an explicitly pragmatic approach to offer a unique understanding of the regional dynamics affecting your business.

## Business Intelligence

We put our analytical skills to work to treat information and transform raw data into actionable intelligence giving you solid basis to make an informed decision.

## Strategic Monitoring

We offer a round-the-clock scanning of your environment to provide you with a strategic advantage over your competitors, and to anticipate and manage risks.

## Business Diplomacy

We help you devise a strategy to manage interactions with government and non-government stakeholders to seize new opportunities, minimize political risks, prevent potential conflicts and safeguard your image.